

slaves en dehors de la Hongrie, 11 par la Hongrie et la Transylvanie, 5 par les Pays-Bas, 2 par l'Italie, et 17 par les Confins militaires. Il y avait deux régiments essentiellement affectés aux garnisons et deux régiments d'artillerie. Le total des troupes à pied était de 220 000 hommes. La cavalerie comptait 11 régiments de grosse cavalerie, 16 régiments de dragons et de hussards, 11 régiments de hulans, soit en tout 50 000 chevaux. Cette armée se recrutait au moyen de la conscription établie dans tous les États par Joseph II, sauf dans le Tirol, les Pays-Bas et la Hongrie. Ce royaume, en cas de besoin, offrait à l'empereur *l'insurrection* et décréait des levées plus ou moins considérables.

**Perte de la Belgique; acquisition de la Gallicie orientale
(1794-1795).**

Le prince qui allait jouer le principal rôle dans ces longues luttes était, à son avènement au trône, âgé de vingt-quatre ans. Il avait été élevé en Toscane, sous le gouvernement patriarcal de Léopold; il avait ensuite vécu à la cour de Joseph II qui s'était efforcé de lui inculquer ses idées réformatrices; il avait vu, sous le règne éphémère de Léopold II, la réaction irrésistible du sentiment national et du bon sens contre les excès du Joséphisme; un règne pacifique lui eût peut-être donné l'occasion de déployer les qualités bourgeoises et honnêtes qu'il devait à la nature et à l'éducation. Les luttes qu'il eut à soutenir contre la Révolution le rendirent à la longue ombrageux et despote.

Couronné, peu de temps après son avènement, à Bude et à Prague, François II n'était pas encore empereur quand la guerre éclata. Elle fut déclarée au roi de Bohême et de Hongrie. Il n'est pas toujours facile de distinguer dans cette lutte gigantesque l'histoire militaire des Autrichiens de celle de leurs alliés prussiens ou allemands. Tout au plus peut-on, en signalant les noms des principaux généraux, chercher la part que les diverses nationalités autrichiennes